

Philippe Limon

# Phallus

roman

L'INFINI

*nrf*

GALLIMARD

DU MÊME AUTEUR

SCÈNE DE LA VIE CONJUGALE, Gallimard, «L'Infini», 2019.

*L'Infini*

Collection dirigée par Philippe Sollers



PHILIPPE LIMON

# PHALLUS

roman

*nrf*

GALLIMARD



*Pour Léonard*





Un matin, au sortir d'un rêve agité,  
Gregor Samsa s'éveilla transformé dans  
son lit en une véritable vermine.

FRANZ KAFKA  
*La Métamorphose*

Cela commença étrangement. Mais  
aurait-il pu en être autrement, de quelque  
manière que cela eût commencé?

PHILIP ROTH  
*Le sein*



... et ce matin-là donc, me dit-il, le premier matin de ma métamorphose, ma mère s'est soudain mise à hurler de manière tout à fait hystérique dans ma chambre d'enfant et, tandis qu'elle hurlait de la sorte — cela faisait heureusement bien longtemps que je ne l'avais plus entendue hurler, mais elle a toujours été habituée à hurler comme ça, pour un oui ou pour un non, dès que quelque chose ne lui convenait pas, dès que quelque chose la contrariait, elle n'a jamais été maîtresse de ses nerfs au fond, et mon père, s'il ne l'a pas encouragée, l'a toujours laissée faire, ou plutôt devrais-je dire qu'il ne l'a jamais empêchée, qu'il ne l'a jamais raisonnée, mais qu'il s'est, au contraire, afin qu'elle lui conserve ses bonnes grâces, je suppose, toujours appliqué à la consoler et à la choyer, lorsqu'une fois qu'elle avait enfin terminé de hurler, à bout de nerfs, elle éclatait brusquement en sanglots et allait se réfugier dans sa chambre où elle se pâmait,

dolente et théâtrale, sur son lit —, je me suis tout à coup demandé, dans le noir — il me semblait que je dormais encore, que je devais dormir encore et probablement rêver que ma mère hurlait dans ma chambre comme je l'avais rêvé quelquefois, je l'avoue, depuis que j'avais quitté la maison familiale pour vivre seul et loin d'eux —, pour quelles raisons elle hurlait ainsi de façon tout à fait hystérique et pour quelles raisons encore elle était à même de le faire. Et je me suis alors souvenu, cependant que je croyais désormais être réveillé, cependant que je me rendais compte que, tandis qu'elle hurlait, j'étais absolument incapable d'ouvrir un œil ou de remuer ne serait-ce qu'un orteil, et, pour l'heure, tout aussi incapable de lui demander de cesser de hurler ainsi de bon matin — bien que par ailleurs je puisse effectivement sentir ma bouche remuer, muette et molle, loin, très loin, en avant de moi —, je me suis tout à coup souvenu que j'étais couché dans mon lit d'enfant, dans ma chambre d'enfant, dans la maison familiale où j'étais revenu pour célébrer, comme disait toujours pompeusement ma mère, Noël en famille. Soudain, alors qu'elle continuait à pousser de longs cris sans suite et sans signification — des cris on ne peut plus aigus, rébarbatifs, des cris on ne peut plus stridents, qui me perçaient les tympanes et m'exaspéraient au plus haut point —, et que j'éprouvais une insurmontable envie

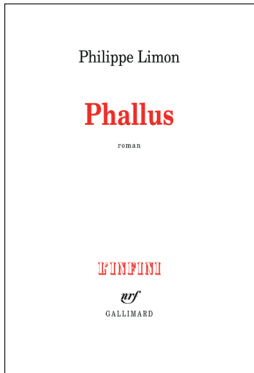
de m'étirer et de me rendormir, l'interminable et désespérant réveillon de Noël m'est revenu à l'esprit et je me suis immédiatement remémoré dans le détail leurs pénibles et fastidieuses conversations, leurs sempiternelles petites histoires, leurs mauvaises plaisanteries, leurs blagues insignifiantes et tristes, toujours les mêmes en définitive, et toujours racontées sur le même ton mortifère chaque année depuis des années. Je me suis souvenu que, cette fois encore, tout en les déplorant, j'avais fait mine de m'y intéresser pendant tout le repas, que j'avais fait l'effort — piètre effort en vérité — d'essayer de sourire un peu, que je m'étais astreint à sourire quand je pensais qu'il fallait sourire alors qu'à vrai dire je bâillais d'ennui, qu'à vrai dire je mourais d'ennui, alors que je pensais au caractère pathétique et soporifique de ces histoires absurdes et mesquines, de ces plaisanteries paillardes du plus mauvais goût dont ils se délectaient — et auxquelles j'étais allergique —, qu'ils s'ingéniaient à rabâcher chaque Noël avec des ricanements entendus, convenus, complices, avec des regards en coin qui en disaient long, et qui, dussent-elles être réitérées jusqu'à la fin des temps, n'auraient jamais aucune chance de me faire rire. Il faut dire que je les avais déjà subies de trop nombreuses fois au cours de ces insupportables repas de Noël — qui s'éternisaient toujours au-delà du raisonnable et dont, assommé,

PHILIPPE LIMON

## Phallus

Le jour de Noël, au petit matin, le narrateur, qui achève un essai consacré aux métamorphoses chez Franz Kafka et Philip Roth, se réveille dans son lit d'enfant transformé en phallus géant. Sa mère, rendue hystérique par cette découverte, s'effondre; sa famille, alertée, se rassemble à son chevet et s'interroge sur la marche à suivre. Tous s'accordent à dire que le narrateur a tout fait pour, encore une fois, gâcher la fête de Noël. Le roman devient alors un huis clos agité, une circonvolution axée sur la question du familialisme à l'époque moderne.

*Philippe Limon est l'auteur de Scène de la vie conjugale («L'Infini», 2019).*



**Phallus**  
Philippe Limon

Cette édition électronique du livre  
*Phallus* de Philippe Limon  
a été réalisée le 5 décembre 2019  
par les Éditions Gallimard.

Elle repose sur l'édition papier du même ouvrage  
(ISBN : 9782072877049 – Numéro d'édition : 361214).

Code Sodis : U30515 – ISBN : 9782072877063  
Numéro d'édition : 361216.